

Zeitschrift: Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung
Herausgeber: Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat
Band: 15 (1939-1940)
Heft: 41

Rubrik: Le coin du sourire

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Il a repris sa marche pesante; la pluie s'est mise à tomber. L'homme grommelle un juron, il crache, sa pipe s'est éteinte depuis longtemps, mais il la garde entre ses dents. Le bruit de l'eau dans les sapins fait comme une plainte sans fin... Les roches se dessinent dans le suintement de la pluie et se rejoignent avec le ruisseau qui coule en bas et dont la voix s'enfle de plus en plus...

Sur la route, un homme s'avance, il est pareil au premier dans son habit: c'est la relève!

— «Rien à signaler?»

L'autre grogne: «Rien!»

— Salut!

— Salut!... Et l'autre part, courbé, dans la nuit.

La sentinelle est relevée. Un lièvre passe sur la route et descend un sentier. Le soldat est seul avec les sapins qui se baignent d'ombre. Au loin, le clocher frappe cinq heures...

... Là-bas c'est la guerre, ici c'est la paix!

(«Le Bivouac» — Cpl. Sermet.)



Le coin du sourire

Au milieu de la nuit, un sergent surprend un soldat traversant la cour de la caserne en chemise de nuit.

— Que diable faites-vous ici dans cet accoutrement?

Le soldat regarde alors autour de lui d'un air égaré, puis balbutie:

— Vous d'mande pardon, sergent... suis somnambule!

— Peu m'importe votre religion, je vous défends de vous montrer hors du dortoir dans ce costume-là!!

*

Dans la cour de la caserne, les territoriaux passent les obstacles. Ils sont encouragés de la voix et du geste par un sergent particulièrement fort en voix, qui multiplie les encouragements et les ordres:

— Allez, plus vite que ça! Vous, là-bas, grouillez-vous! Faut que ça pête, hein!

Alors, au sommet de l'«armoire à glace», un brave bougre se retourne, et d'une voix chargée de reproches:

— Eh, dis donc, sergent, faudrait tout de même pas nous prendre pour des professionnels!

*

Des soldats paysans discutent de la récolte des fruits et parlent du meilleur moment à choisir pour cueillir les pommes. Les avis sont partagés. Par plaisanterie on demande son avis à «Toutfin», citadin impénitent qui ne connaît rien à la campagne, ne sachant distinguer un tilleul d'un poirier... Alors, il répond sans broncher:

— C'est quand le fermier est occupé ailleurs et qu'il n'y a pas de chien dans le verger....

*

On va au tir. Pour attendre son tour, le fusilier B. s'étend sur une toile de tente et... s'endort. Il dort même si profondément que ses camarades en profitent pour le recouvrir d'une seconde toile, planter une croix à ses pieds, placer quelques fleurs et une couronne prestement confectionnée, tandis que, plein d'à-propos, le caporal F. compose une ironique épitaphe:

Ici repose
celui qui de sa vie ne fit pas autre chose.

*

Un jour, un officier passant en revue un détachement s'adresse au premier soldat de la colonne:

— Que faites-vous dans le civil?

— Je suis machinier, mon capitaine..

— Non, mon ami, vous êtes machiniste.

Puis au second:

— Et vous?

— Je suis tourniste, mon capitaine.

— Non, mon ami, vous êtes tourneur.

D'un ton plus rude au troisième:

— Et vous?

— Oh! ben moi, mon capitaine, avec toutes ces histoires, j'sais plus si j'suis mineur ou ministre!

*

Dans le petit village d'Ech...., une section a été cantonnée à l'église, faute d'autres locaux disponibles. «Et bien...», dit doucement une vieille paysanne, «s'il y en a qui n'y sont jamais allés, comme ça, ils y seront au moins une fois!»

Pour se distraire au cantonnement

Quelques petits problèmes

Echanges.

Les fusiliers X et Y viennent de recevoir chacun une certaine somme d'argent.

Si X donne 1 fr. à Y, celui-ci aura alors autant que X.

Si Y donne 1 fr. à X, celui-ci aura alors le double de ce qu'aura Y.

Combien ont-ils reçu chacun?

*

Un engagement difficile à tenir.

Huit personnes, dînant ensemble, prennent l'engagement de continuer à dîner ensemble chaque jour jusqu'à ce qu'elles soient parvenues à se ranger autour de la table de toutes les façons possibles. Pendant combien de jours devront-elles alors dîner ensemble?

*

Les piétons et la mouche.

Deux piétons partent de deux points A et B, distants de 10 km., et se dirigent à la rencontre l'un de l'autre. Le premier marche à une moyenne horaire de 6 km., le deuxième de 4 km. Une mouche quitte le point A en même temps que le piéton et vole de l'un à l'autre piéton pendant leur trajet à une moyenne horaire de 40 km. Quelle distance aura-t-elle parcourue lorsqu'ils se rencontreront?

*

Un pari extraordinaire.

Deux amis se promenant au jardin Anglais, à Genève, l'un d'eux parie à l'autre d'aller à pied jusqu'à Versoix (à 9 km. de Genève environ) et de revenir avant que l'autre ait ramassé et rapporté un à un dans un panier, placé au point de départ, 100 cailloux placés en ligne droite à 2 m de distance les uns des autres. Lequel des deux amis gagnera-t-il le pari?

(Solutions dans le prochain n°.)



Plaisirs champêtres

Le caporal: „Pas la moindre touche depuis que je suis là!”

Le fusilier Marius: „Ça ne m'étonne pas, caporal, car j'ai pêché ici hier et j'ai vidé la rivière!”